



Parc national  
Wapusk

# Échos de Wapusk

La voix du parc national Wapusk

Volume 8, 2015



Une salle de classe pour  
des élèves de partout



Y aurait-il un nouvel  
ours au parc national  
Wapusk?

# Parc national Wapusk

## Une salle de classe pour des élèves de partout

Des participants à l'ISAMR observent un quadrant au parc national Wapusk

Jessica C. Levine

Lorsque vient le temps d'apprendre, rien ne donne de meilleurs résultats que les activités pratiques. L'immersion dans le milieu étudié, en particulier un milieu unique et plein de défis à relever comme le parc national Wapusk, permet de vivre une expérience riche et mémorable. Dans ce contexte, Wapusk devient plus qu'un parc national : c'est une salle de classe en plein air.

Des élèves du secondaire comme des étudiants universitaires viennent s'y instruire chaque année. Les élèves mènent des activités de recherche ou contribuent à celles-ci grâce à des programmes comme le Camp de leadership du parc national Wapusk, le camp du programme international de surveillance et de recherche dans l'Arctique mené par des élèves (ISAMR) et les rangers juniors canadiens. Des étudiants des cycles supérieurs s'y rendent pour mener des recherches de classe mondiale dans le cadre de leurs thèses de maîtrise ou de doctorat.

Entre un cours sur l'examen du réseau trophique du renard arctique, offert conjointement sur le terrain, pour la première fois en 2014, par Jim Roth, de l'Université du Manitoba, et par Parcs Canada, et les projets facilités aux camps de recherche Nester One et Nester Two, les possibilités d'apprentissage par l'action sont nombreuses au parc national Wapusk.

Cet apprentissage ne bénéficie d'ailleurs pas seulement aux

élèves, mais aussi à Parcs Canada. Notre mandat consiste à protéger et à mettre en valeur les trésors nationaux comme le parc national Wapusk. Lorsque des gens parlent de ce qu'ils ont appris sur le parc, il est plus facile pour nos employés d'expliquer l'importance de protéger cet endroit spécial pour les prochaines générations.

Les étudiants aident aussi Parcs Canada à faire connaître et comprendre le parc d'un bout à l'autre du pays et même à l'étranger. Les élèves qui ont eu l'occasion de passer du temps au parc national Wapusk en deviennent souvent les ambassadeurs au sein de leurs collectivités. Les gens qui ne peuvent se rendre au parc peuvent le découvrir grâce au site Web de Parcs Canada ([www.pc.gc.ca](http://www.pc.gc.ca)) et à des programmes de diffusion externe organisés ailleurs au pays, par exemple l'exposition *Périple à Churchill* montée au zoo du parc Assiniboine, à Winnipeg.

Ce numéro des *Échos de Wapusk* met en vedette des récits et des réflexions d'étudiants, de même que les différents types d'apprentissage qui ont lieu dans cette salle de classe en plein air. Prenez le temps de lire ces récits sur l'apprentissage au parc national Wapusk... Vous pourriez vous instruire vous aussi! □

# Message du directeur

## Robert Löken

Directeur intérimaire

Parc national du Canada Wapusk et lieux historiques nationaux du Nord du Manitoba

C'est avec grand plaisir que je vous écris pour la toute première fois comme directeur intérimaire du parc national du Canada Wapusk et des lieux historiques nationaux du Nord du Manitoba.

À la fin de septembre 2014, j'ai saisi avec enthousiasme l'occasion de vivre et de travailler à Churchill, et depuis mon arrivée, en octobre, je n'ai vécu que des expériences positives. Il m'a fallu quelques semaines pour me mettre au fait des dossiers qui m'ont été confiés, mais, dès janvier, j'ai pu me plonger dans le travail à accomplir.

Au nom de Parcs Canada et du Conseil de gestion de Wapusk, je suis heureux de vous faire part des renseignements suivants.

Le Conseil de gestion de Wapusk accueille un nouveau membre, Jan Collins, qui représentera le gouvernement du Canada et nous fera profiter de sa grande expérience comme expert-conseil en matière de développement touristique pour le gouvernement du Manitoba. La désignation d'un nouveau représentant fédéral signifie la fin du mandat de trois ans de John Williams, et j'aimerais profiter de l'occasion pour le remercier de son excellent travail et de son dévouement. J'ai bien hâte de travailler avec les autres membres du Conseil afin de bâtir l'avenir du parc national Wapusk.

Les plans directeurs déterminent l'orientation des activités des parcs nationaux et des lieux historiques pour une période de dix ans. Il est maintenant temps de procéder à l'examen du plan directeur de deux lieux gérés par Parcs Canada dans le Nord du Manitoba. L'élaboration du plan directeur du lieu historique national du Canada York Factory est en cours, et la consultation des Premières Nations, des partenaires et des intervenants au sujet de l'avenir de cet endroit est l'un des principaux éléments de ce processus. De plus, nous commençons les étapes préliminaires de l'élaboration du plan directeur du parc national Wapusk. Les consultations n'auront pas lieu avant 2016, mais le temps est venu d'établir la portée des travaux à réaliser.

*suite à la page 5*



Robert Löken

# Table des matières

Volume 8, 2015

Parc national Wapusk : Une salle de classe pour des élèves de partout	2
Message du directeur	3
Camp de leadership du parc national Wapusk	4
Students on Ice	6
Qu'est-ce que l'ISAMR?	8
ISAMR – Été 2014 : Rêveries d'un élève au sujet du parc national Wapusk	8
Parc national Wapusk : À couper le souffle!	10
Carte du parc national Wapusk	12
Les Rangers juniors canadiens de Churchill et l'ISAMR travaillent ensemble	13
Stage sur le terrain dans le Nord de La côte de la baie d'Hudson : Faune et ethnoécologie de la région côtière du Manitoba	15
Faire connaître le parc national Wapusk aux résidents de Winnipeg	16
Y aurait-il un nouvel ours au parc national Wapusk?	17
La sécurité au pays des ours polaires	18
Quoi de neuf au parc national Wapusk? Programmes et activités – 2015	19
Le point sur le Conseil de gestion de Wapusk	20

*Droits d'auteur pour l'ensemble des photos : Parcs Canada (sauf indication contraire).*

## EN PAGE COUVERTURE

*Une salle de classe pour des élèves de partout — photo de Jessica C Levine.*

*Y aurait-il un nouvel ours au parc national Wapusk? —*

*photo de Conservation et Gestion des ressources hydriques Manitoba*



Parc national  
Wapusk

# Camp de leadership du parc national Wapusk



## Heather MacLeod

Coordonnatrice de l'interprétation  
Parc national Wapusk

L'été 2015 marque le lancement de la sixième édition du Camp de leadership du parc national Wapusk, une combinaison intéressante de perfectionnement des compétences en interprétation et en leadership, de formation relative à l'expérience du visiteur et d'introduction au travail sur le terrain offerte par Parcs Canada aux jeunes élèves manitobains de la 11<sup>e</sup> et de la 12<sup>e</sup> année dans le parc national. Le camp a été mis sur pied en 2009. Il accueillait alors 5 élèves de Churchill; en 2013, il en acceptait 14. La diversité des collectivités d'où proviennent les participants s'est aussi accrue. Les élèves de Churchill, de la Première Nation de York Factory et de la Nation crie de Fox Lake sont toujours les premiers recrutés. Toutefois, la participation est maintenant ouverte à des élèves d'autres collectivités nordiques, à des Canadiens de régions urbaines, rurales et francophones ainsi qu'à des nouveaux arrivants.

L'édition 2015 du Camp de leadership du parc national Wapusk s'avérera très certainement une autre expérience enrichissante pour les jeunes Manitobains. Cette année, les élèves se rendront à Churchill par avion plutôt que par train. Ce changement permettra d'offrir un camp de six jours. Les participants atterriront au



**En haut:** Larry Dyke et Miquel Lopez recueillent des échantillons d'eau.

**En bas:** Lateesha Redhead et Dylan O'Nabigon au Camp de leadership du parc national Wapusk

parc national Wapusk et passeront trois nuits au camp de recherche Nester One. Lorsqu'ils ne camperont pas dans le parc, les élèves habiteront au Centre d'études nordiques de Churchill, où ils pourront découvrir l'atmosphère de ces installations de recherches et d'apprentissage sur le Nord de renommée mondiale.

Le personnel de Parcs Canada ainsi que des spécialistes et des facilitateurs de la collectivité, y compris un représentant des Premières Nations, animeront une grande variété d'activités et de programmes intéressants dans le cadre du camp, notamment des randonnées

et des exposés dans le parc national Wapusk qui permettront aux élèves d'en apprendre davantage sur l'archéologie, les animaux sauvages et les recherches réalisées. L'expérience vécue à Churchill inclut une visite au lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles (dont la possibilité d'observer des bélugas), une visite du Musée Eskimo et un exposé présenté par un agent des ressources naturelles de Conservation et gestion des ressources hydriques Manitoba portant sur le programme Polar Bear Alert (alerte à l'ours polaire).

Ici, deux anciens participants du Camp de leadership de Winnipeg racontent les avantages liés à cette expérience :

*Participer au Camp de leadership du parc national Wapusk en 2010 a eu des répercussions importantes sur ma façon de voir les sciences et l'environnement. J'en suis actuellement à ma troisième année d'études en génie à l'Université du Manitoba et je me spécialise en génie de l'environnement. L'expérience vécue au camp m'a aidée à mieux comprendre les divers écosystèmes de la province ainsi qu'à envisager pour l'avenir le développement sûr et la préservation. Ce que j'ai vécu au Camp de leadership a contribué à façonner ma personnalité et m'a donné confiance en moi lorsqu'il s'agit d'essayer de nouvelles choses.*

*Au camp, on m'a traitée avec respect et confiance, et on m'a donné des responsabilités qui m'ont aidée à*

*m'apercevoir que je pouvais être indépendante et avoir confiance en mes décisions.*

— Katherine Meese

*Je n'avais jamais été dans le Nord. Avant de participer au Camp de leadership du parc national Wapusk en 2012, je n'avais qu'une vague idée de ce qu'on trouvait au Canada au nord de Winnipeg. Bien sûr, j'avais déjà voyagé, mais, jusqu'à ce moment, aucun endroit visité n'avait eu sur moi des répercussions aussi considérables que Churchill et le parc national Wapusk.*

*Le Camp de leadership a permis mon immersion dans la communauté nordique. J'ai approfondi mes connaissances sur la culture locale grâce aux membres de la collectivité. J'ai rencontré des scientifiques dévoués à leurs recherches au Centre d'études nordiques de Churchill. J'ai vu des bélugas et une aire de lancement de fusées abandonnée, et je me suis rendue en hélicoptère à un endroit où peu de gens ont eu la chance de poser le pied.*

*Ces expériences ont eu des répercussions très positives sur chacun des participants du camp. Ce programme m'a non seulement exposée à des aspects de notre pays que je n'avais jamais vus, mais il m'a aussi permis de perfectionner mes compétences en leadership, ce qui m'a aidée dans d'autres volets de ma vie. Après le camp, j'ai joué un rôle de leadership plus important dans mon école secondaire et dans ma collectivité. Le camp a eu une incidence considérable sur ma décision de quitter la maison et d'étudier la biologie à l'Université Trent. Je ne sais pas si c'est parce que je me sens tellement chanceuse d'avoir fait l'expérience de la vie nordique ou si c'est simplement parce que tout semble plus facile après s'être promenée au pays des ours polaires, mais j'ai pu naviguer dans ma vie de jeune adulte avec confiance, ce que j'attribue principalement à ces expériences vécues. Depuis, j'ai parcouru le sentier Mantario, je me suis fait tatouer un pin et j'ai passé autant de temps que possible à explorer la nature. Tous les jours, ces expériences continuent d'avoir des répercussions sur moi et j'en suis tellement reconnaissante.*

— Anais Giasson □

## Message du directeur

Suite de la page 3

Il est très important pour Parcs Canada d'offrir de nouvelles activités aux visiteurs pour créer des liens avec les Canadiens et avec le public en général. Parcs Canada a récemment formé un groupe de travail pour mettre sur pied des expériences uniques qui ne sont offertes que dans le Nord et pour les promouvoir en tant qu'expériences nordiques emblématiques. L'expérience nordique emblématique offerte dans le parc national Wapusk est une visite de cinq jours qui comprend des nuitées dans les lieux historiques nationaux York Factory et du Fort-Prince-de-Galles ainsi que dans le parc national Wapusk. Lors de cette expérience, les visiteurs participeront à des activités d'interprétation uniques; ils seront en compagnie de conteurs autochtones à York Factory, observeront des animaux sauvages en randonnée dans le parc national Wapusk et dormiront dans des tentes de prospecteur au fort Prince-de-Galles.

La recherche est aussi une partie importante du travail de Parcs Canada et de ses partenaires. Chantal Ouimet, écologiste pour le parc national Wapusk, a rédigé et présenté un nouveau plan de surveillance de l'intégrité écologique de ce parc. Le plan établit les fondements des activités de surveillance et de recherche des dix prochaines années pour ainsi tirer profit de la compréhension des différents écosystèmes du parc national Wapusk. De plus, ce plan nous aidera à renforcer la relation positive que nous avons établie avec nos partenaires.

Ce ne sont là que quelques-unes des initiatives en place pour cette année. Celles-ci sont beaucoup trop nombreuses pour être énumérées dans la présente, mais sachez que si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de Parcs Canada, je suis toujours ouvert aux commentaires sur les programmes, aux idées de nouvelles activités et aux suggestions d'amélioration. Vous pouvez me joindre au 204-675-8863 ou à [robert.loken@pc.gc.ca](mailto:robert.loken@pc.gc.ca). □

## Le saviez-vous?

Au parc national Wapusk, on utilise des appareils photo actionnés par le mouvement dans le cadre d'activités de surveillance et de recherche. Les appareils photo sont installés à la tour du cap Churchill, à la station expérimentale Nester One, au camp de la rivière Broad et au camp de la rivière Owl pour surveiller les activités de la faune dans la région. Le parc national Wapusk travaille en collaboration avec Doug Clark, de l'Université de la Saskatchewan, afin de déterminer si les ours polaires sont attirés par ces structures. David Iles, un étudiant au doctorat de la Utah State University, utilise des appareils photo actionnés par le mouvement dans des colonies de canards eider pour déterminer quels prédateurs entrent dans la colonie et quelles tendances de recherche ils utilisent pour trouver les nids de canard. Jim Roth, de l'Université du Manitoba, a installé des appareils photo près de tanières de renards pour pouvoir étudier le comportement des renards. Au cours de la prochaine année, Parcs Canada installera des appareils photo à trois stations météorologiques éloignées afin de surveiller l'épaisseur de la neige et les tendances connexes.

Même si le parc national Wapusk est connu pour les ours polaires, on y trouve beaucoup d'autres espèces. Les appareils photo ont photographié tous les animaux ci-dessous :



© Douglas Clark, Université de la Saskatchewan

Loup passant devant un appareil photo au parc national Wapusk

- ours polaire
- grizzli
- ours noir (y compris un ours couleur cannelle)
- original
- loup
- lièvre arctique
- caribou
- renard arctique
- renard roux
- lemming
- carcajou
- oie des neiges
- bernache du Canada
- sizerin
- eider à duvet
- grue du Canada
- goéland argenté
- corbeau
- lagopède
- aigle royal
- pygargue à tête blanche □

# Students on Ice

Fjord Evigheds,  
Groenland



## Heather MacLeod

Coordonnatrice de l'interprétation  
Parc national Wapusk

## Austin McPherson

Participant au programme *Students on Ice*.  
École Duke of Marlborough, Churchill

**E**n 2014, Parcs Canada a conclu une entente de trois ans afin de parrainer la participation d'étudiants aux programmes de Students on Ice, organisme primé qui offre des expéditions éducatives uniques en Arctique et en Antarctique, et qui a pour mandat d'offrir à des étudiants, à des éducateurs et à des scientifiques des quatre coins du monde l'occasion de vivre des expériences éducatives inspirantes aux deux extrémités de la terre, tout en les aidant à acquérir une meilleure compréhension de la planète et un plus grand respect pour elle. Par l'intermédiaire de cet organisme, Parcs Canada appuie le développement du leadership chez les jeunes et les Autochtones, en plus de créer des liens entre le Nord et le Sud du Canada.

Students on Ice a organisé l'expédition pour les étudiants Arctique 2014, une excursion maritime et terrestre de deux semaines en juillet qui visait à explorer l'est de l'Arctique canadien et l'ouest du Groenland. Parmi les participants, il y avait 86 élèves de 14 à 18 ans de plusieurs pays ainsi qu'une équipe de calibre mondial composée de 49 professionnels (scientifiques, historiens, artistes, explorateurs, éducateurs, chefs, innovateurs et spécialistes des ours polaires).

De plus, 13 élèves du secondaire et étudiants universitaires canadiens ont été choisis pour représenter Parcs Canada dans le cadre de ce programme estival à deux volets. Chaque jeune sélectionné allait devenir un employé de Parcs Canada pendant l'été et représenter l'un de nos parcs nationaux lors d'une expédition dans l'Extrême-Arctique en compagnie d'autres étudiants d'ailleurs dans le monde. Austin McPherson, élève de 18 ans de l'école Duke of Marlborough de Churchill, a été choisi pour représenter le parc national Wapusk.

Austin a satisfait aux qualifications du poste d'apprenti surveillant d'ours polaires. Tout au long de son mandat, il a travaillé sous la supervision de Kevin Burke, instructeur de tir et préposé à la sécurité relative aux ours polaires pour Parcs Canada, afin de voir à la sécurité du personnel et des visiteurs du lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles. D'ailleurs, l'aide d'Austin est arrivée à point puisque pendant l'été, un ours polaire a été aperçu au fort presque chaque jour!

Le volet expédition du programme de Students on Ice a marqué le point culminant de l'été bien chargé d'Austin avec Parcs Canada. L'itinéraire international de l'excursion a d'abord mené les étudiants au Groenland, puis au Labrador, sur la côte canadienne, pour explorer le magnifique parc national des Monts-Torngat. Les vues frappantes sur les montagnes et le climat magique ont même poussé un des vétérans de Students on Ice à décrire l'arrivée du groupe dans le parc comme l'une des plus belles journées de l'histoire du programme. C'était une

occasion de photo idéale pour tout le monde, et certains des clichés reflètent réellement la beauté de l'Arctique.

Chaque jour passé à bord du *Sea Adventurer* a été rempli d'activités et d'ateliers conçus pour encourager le dialogue sur les enjeux touchant l'évolution de l'Arctique ainsi que l'apprentissage de concepts connexes. Tout au long de l'expédition, les animateurs, des scientifiques, des historiens, des artistes, des éducateurs et des spécialistes des ours polaires ont favorisé les interactions avec les membres des collectivités où les participants étaient de passage. Des traditions culturelles ont aussi été explorées par l'intermédiaire de musique, de danse, de jeux, de repas et d'ateliers.

Cette expérience remarquable et exceptionnelle offerte aux jeunes a beaucoup suscité l'attention des médias. Austin a fièrement représenté Parcs Canada et Churchill lors d'entrevues accordées à la radio et à des journaux. L'article suivant donne un aperçu de quelques-unes de ses réflexions personnelles.

Je m'appelle Austin McPherson. J'ai 18 ans, je possède un diplôme d'études secondaires et je vis présentement à Churchill, au Manitoba. Au début de juin 2014, j'ai eu vent d'une occasion unique et exceptionnelle de travailler pour Parcs Canada et de voyager, par bateau, du Nord canadien au Groenland dans le cadre d'un programme de Students on Ice—je n'allais certainement pas rater cette chance! Après avoir été sélectionné, j'étais très impatient d'en savoir plus sur le super emploi d'été pour Parcs Canada qui m'attendait après l'expédition. J'étais de plus en plus enthousiaste. Dès que j'ai commencé à travailler pour Parcs Canada, j'ai eu le grand plaisir d'accompagner du personnel au cap Churchill, à l'extrémité nord du parc national Wapusk. Ce fut mon tout premier voyage en hélicoptère et ma première visite au cap.

L'aventure proposée par Students on Ice a commencé en juillet avec une visite de trois jours à l'Université Carleton, à Ottawa, pour prendre part à différentes activités préalables à l'expédition. Nous avons ainsi fait connaissance avec le personnel et les autres étudiants qui allaient aussi être à bord du bateau pendant deux semaines et demie. Nous avons approfondi nos connaissances sur l'environnement arctique et sur certains des animaux sauvages que nous risquions de croiser en cours de route. Nous nous sommes aussi beaucoup amusés lors d'activités de renforcement de l'esprit d'équipe, notamment faire de la tyrolienne et sauter d'une tour de 12 mètres dans un coussin gonflable géant! Après quelques jours à Ottawa, nous étions prêts à partir. Nous avons pris l'avion vers Kuujuaq, au Québec, et sommes ensuite montés à bord de notre navire d'expédition, le *Sea Adventurer*, qui, au lieu de ressembler à un bateau d'expédition, avait décidément des airs de luxueux navire de croisière.

Une fois à bord, nous avons été accueillis par le merveilleux équipage du *Sea Adventurer*, qui a rendu cet incroyable voyage encore plus exceptionnel. Les membres de l'équipage sont parmi les personnes les plus chaleureuses et gentilles que j'ai rencontrées, et ils ont fait l'effort d'apprendre à connaître chacun d'entre nous. Après la présentation de l'équipage et les démonstrations de sécurité, nous avons levé l'ancre.

Le premier matin à bord a été inoubliable. Nous avons eu quelques ateliers sur le bateau, suivis d'une excursion en canot pneumatique dans le village abandonné de Port Burwell (Killinniq). D'abord très excités à la vue des paysages spectaculaires, nous avons ensuite ressenti une immense tristesse en apprenant l'histoire de l'abandon de ce village. En soirée, j'étais épuisé, mais incapable de dormir parce que j'anticipais les activités du lendemain. La première journée de notre expédition avait été incroyable et j'étais impatient de voir ce que nous réserveraient les deux semaines suivantes!

Je garde beaucoup de souvenirs de ce voyage. Je me souviens très précisément de l'un d'eux, probablement le moins excitant, mais, pour moi, un des plus marquants. C'était la deuxième journée et nous étions dans le parc national des Monts-Torgat. Nous venions de passer une heure et demie à marcher sur une crête, divisés en trois groupes

distincts selon notre vitesse de marche. J'avais choisi le groupe le plus lent pour prendre mon temps et profiter du paysage. Après avoir parcouru les deux tiers du chemin, nous avons pris une pause de 20 minutes. Nous nous sommes assis et certains ont mangé une collation tandis que d'autres se sont simplement allongés pour regarder les nuages et discuter avec leurs camarades. Je me suis assis pour admirer le paysage. Tout autour de moi, il y avait des montagnes à perte de vue. Soudainement, j'ai aperçu du coin de l'œil un joli papillon jaune, orange et noir. Celui-ci a voleté quelques instants, puis s'est posé sur une feuille à seulement cinq centimètres de moi. Je suis resté là, sans bouger, à l'admirer. Le chef de notre groupe m'a appelé pour me faire savoir que nous allions continuer notre ascension. Je me suis tourné vers lui pour indiquer que j'avais compris, et lorsque je me suis retourné, le papillon était parti.

Chaque jour nous a réservé une nouvelle expérience. Nous avons visité des endroits peu fréquentés. Nous avons vu des choses que certaines personnes ne peuvent qu'imaginer. Mais surtout, j'ai eu la chance de faire connaissance avec des personnes on ne peut plus remarquables. Cette expédition a changé ma vie, et j'espère un jour participer à une autre expédition de Students on Ice.

De retour à la maison, à Churchill, j'ai eu du mal à reprendre mes activités habituelles. J'ai ressenti pendant plusieurs jours le roulis du bateau alors que j'étais couché dans mon lit, et j'ai commencé à ressentir une certaine déprime causée par l'absence de la stimulation quotidienne dont j'avais profité pendant deux semaines. Plus tard, j'ai appris que ces sentiments sont normaux et ressentis par plusieurs des participants du programme.

Quelques jours après mon retour, j'ai commencé mon travail d'été comme apprenti surveillant d'ours polaires pour Parcs Canada. J'ai été formé par Kevin Burke, instructeur de tir et préposé à la sécurité relative aux ours polaires pour Parcs Canada, à Churchill. Mon emploi consistait à garder l'œil ouvert pour déceler la présence d'ours polaires pendant que les interprètes de Parcs Canada offraient des visites au lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles. J'étais équipé de jumelles, d'une radio et d'un pistolet de départ avec des cartouches « sifflantes » et « anti-ours », des projectiles très bruyants utilisés pour effrayer les ours lorsqu'ils s'approchent trop près. Heureusement, je n'ai jamais eu à me servir du pistolet.

Chaque matin, si les conditions météorologiques le permettaient, le personnel de Parcs Canada effectuait en bateau la traversée de cinq minutes vers le fort Prince-de-Galles, de l'autre côté de la rivière Churchill. Avant l'arrivée des visiteurs et le début des visites, Kevin Burke et moi faisons le tour du site pour vérifier s'il y avait des ours polaires. Nous parcourions un itinéraire prédéterminé autour du fort pour repérer les ours endormis ou actifs. Si un ours était trop près du fort ou des kiosques (où les gens débarquent des canots), nous tentions de l'éloigner. Habituellement, le simple fait d'approcher de l'animal en véhicule tout-terrain le faisait déguerpir, mais nous avons utilisé les artifices



**En haut :** Austin McPherson au fjord Nachvak, parc national des Monts-Torgat (Labrador)

**Centre :** Fjord Komaktorvik, parc national des Monts-Torgat

**En bas :** Fjord Nachvak, parc national des Monts-Torgat

d'effarouchement d'ours lorsque l'un d'eux a refusé de quitter le site. Nous signalions la présence d'ours dans le secteur et, une fois la vérification du site terminée, les visites pouvaient commencer. La plupart du temps, j'étais sur le rempart du fort, muni de jumelles pour repérer les ours avant qu'ils s'approchent trop et signaler leur présence dans le secteur. À la fin de chaque jour, nous remplissions un rapport indiquant le nombre d'ours aperçus, l'endroit où nous les avions aperçus, leur état (gros, minces...) et ce qu'ils faisaient lorsque nous les avons vus. En général, nous avons aperçu au moins un ours par jour, ce qui a rendu l'expérience des visiteurs du lieu historique national des plus mémorables!

Mon expédition avec Students on Ice et mon emploi génial avec Parcs Canada sont les expériences d'été les plus excitantes de toute ma vie. Je suis très heureux et très reconnaissant d'avoir pu les vivre.

— Austin McPherson, Churchill (Manitoba) □

Visionnez une vidéo (en anglais) de l'expédition *Students on Ice 2014* à <https://youtu.be/iD63YccfGe4>

# ISAMR – Été 2014

## Rêveries d'un élève au sujet du parc national Wapusk

**Cory Silver**

École : The Park School of Baltimore  
Baltimore (Maryland), États-Unis

Lorsque je me suis réveillé ce matin, je ne voulais pas quitter mon lit douillet, emmitoufflé dans une couverture ouatée, et je me suis rendu compte que je ne voulais pas vraiment être ici; je voulais être ailleurs. J'avais vraiment envie de me réveiller au beau milieu de la toundra sous un ciel dégagé, dans une tente battant au vent. J'avais aussi très envie de me retrouver dans ma nouvelle famille, unique en son genre, et de m'asseoir pour déjeuner au camp Nester One. Au début, cette idée m'a semblée étrange, mais elle m'a permis de me rendre compte de l'effet qu'a produit sur moi le séjour des deux dernières semaines. Tout ce que j'y ai vécu et tous ceux que j'y ai rencontrés me manquent.

Habituellement, quand les gens pensent à l'Arctique, il leur vient à l'esprit des paysages, la toundra, des ours polaires ou même peut-être des caribous et des traîneaux à chiens. Ce séjour m'a permis

d'aller au-delà des aspects physiques de la région (même si j'ai passé beaucoup de temps à admirer le merveilleux paysage et la vie qui existe dans le Nord) et de prendre contact avec la terre, mes camarades et moi-même. Ce fut une occasion de participer à de véritables travaux de recherche scientifique en tant qu'élève du secondaire, mais ce que j'avais perçu au départ comme un simple voyage de recherche s'est avéré, en réalité, bien plus.

Dès que j'ai mis les pieds dans la toundra après être descendu de l'hélicoptère au parc national Wapusk, j'ai tout de suite eu l'impression de me trouver dans un monde merveilleux, isolé des humains, et du coup, j'ai compris l'honneur que j'avais de me trouver là et ressenti le lien m'unissant à la terre. Il me semblait impossible de me sentir davantage en contact avec la nature que je l'étais alors. Il me paraissait incroyable que chaque sentier de randonnée emprunté n'ait peut-être jamais été parcouru par des humains. La terre elle-même semblait vivante étant donné qu'il n'y a rien d'autre pour occuper la scène à part les créatures

*Cory Silver au parc national Wapusk*

ISAMR

## Qu'est-ce que l'ISAMR?

L'ISAMR (International Student-led Arctic Monitoring and Research) est un programme de surveillance réfléchi et respectueux des effets du changement climatique mondial sur la faune et la flore de l'écosystème du Grand Churchill/Wapusk. Cette équipe de recherche internationale a été fondée par Ryan Brook et Julie Rogers, et ses activités sont axées sur le pergélisol et les ours polaires.

Chaque année, environ 40 élèves canadiens de Winnipeg et de Churchill ainsi que dix élèves américains de Baltimore participent en août, en octobre et en février à des activités sur le terrain et à la collecte de données dans le cadre du programme. De plus, 50 autres élèves prennent part aux rencontres hebdomadaires de l'ISAMR, où ils reçoivent de l'information sur l'écologie de l'Arctique, analysent des données, élaborent des exposés pour des conférences scientifiques internationales et se préparent pour chacune des trois excursions sur le terrain.



## Le saviez-vous?

- Le renne domestique et le caribou sauvage sont considérés comme étant de la même espèce : *Rangifer tarandus*.
- Lorsqu'il marche, le caribou produit un cliquetis distinctif. Il s'agit des tendons qui glissent par-dessus les os de ses pattes.
- Le mâle et la femelle du caribou portent tous deux des bois; il est le seul animal de la famille des cervidés à le faire. Les bois des mâles sont beaucoup plus gros que ceux de la femelle et sont dotés d'un cor (aussi appelé andouiller) à la base.
- Le pelage du caribou est composé de poils creux qui emprisonnent la chaleur, ce qui rend la fourrure très chaude. Celle-ci est privilégiée pour la fabrication de vêtements par les Inuits. Les poils creux contribuent également à la flottabilité du caribou, ce qui l'aide à nager.
- La population de caribous du parc national Wapusk est estimée à 3 000 individus.
- En été, on peut observer le caribou blotti dans l'océan, essayant de se protéger des insectes piqueurs qui ravagent les hardes pendant les semaines les plus chaudes. □



L'ISAMR recueille des données dans le cadre d'une étude de 30 ans sur le pergélisol.

Jessica C. Lemire

majestueuses la parcourant. Dans le parc national Wapusk, une certaine harmonie s'est installée entre le groupe et l'environnement, un équilibre qui n'est pas facile à trouver en zone habitée. À mesure que le temps a passé, nous avons poursuivi notre travail de recherche, et je me suis rendu compte que je comprenais mieux cette parcelle de terre que ma propre cour!

Le fait d'avoir eu l'occasion de faire du travail sur le terrain à mon âge m'a vraiment donné le goût de faire des études postsecondaires en sciences. Je me suis toujours vraiment intéressé aux cours de sciences à l'école même si je me sentais souvent intimidé (et aussi très intrigué) par la recherche menée à l'extérieur de la salle de classe. Je n'étais pas certain si mon intérêt pour les sciences en classe pouvait se manifester aussi sur le terrain. Cependant, il y a très peu de choses qui peuvent soulever mon enthousiasme comme l'activité de recherche que nous effectuons maintenant tous les mois d'août et d'octobre. Je me rends compte que l'information recueillie, examinée et analysée nous permet non seulement de répondre à nos questions et d'acquérir des connaissances : le travail va plus loin en nous permettant de plaider la cause d'une entité qui ne peut pas se défendre, l'environnement. Notre travail est réel et authentique à bien des niveaux.

Un des aspects les plus importants de l'ISAMR (sinon l'aspect le plus important) est son personnel. L'altruisme dont font preuve ces personnes qui ne se connaissent pas il y a quelques semaines est impressionnant. Comment ne pas se rapprocher de personnes avec lesquelles on vit des expériences remarquables au quotidien, ou même à toute heure du jour! Dans de telles circonstances, la solidarité fait partie des moments inoubliables, comme ce fut le cas lorsque nous avons aperçu un béluga qui nageait dans la rivière Churchill ou la danse magique des

aurores boréales : nous avons ressenti la même joie. Je ne crois pas avoir déjà écarquillé les yeux aussi grands et pendant si longtemps, et ne je voulais plus les fermer, même pas pour une seconde. Je crois que c'était pareil pour les autres. Nous sommes ouverts notre cœur les uns aux autres. Ce genre d'intimité existe seulement entre des personnes qui vivent une expérience aussi fatigante qui leur donne le sentiment d'être aussi vivants. Nous sommes devenus une famille diversifiée. Je suis tellement reconnaissant envers les adultes qui ont eu le courage d'accompagner un groupe d'élèves du secondaire dans un endroit aussi isolé (et de toute beauté). Il faut, en effet, des personnes exceptionnelles pour effectuer un tel séjour, et je suis très reconnaissant de les avoir connues.

Pour terminer, il y a un dernier élément que j'aimerais mentionner même s'il peut sembler insignifiant, puisqu'il me paraît essentiel : l'Arctique a changé ma perception de mon chez-moi. Dans le passé, quand j'ai voyagé, peu importe si je me sentais profondément ancré à un endroit, mon chez-moi était toujours Baltimore, et j'ai toujours cru que « maison » et « chez-soi » étaient synonymes. Cependant, sur le chemin du retour du cap Churchill, après notre deuxième journée entière passée au parc national Wapusk, quelqu'un a demandé à quelle distance de chez nous nous étions. Tout le monde a hésité un instant, le temps de se rendre compte que le camp Nester One n'était pas notre chez-nous au sens traditionnel du terme. Le fait qu'un endroit puisse devenir un chez-soi en deux jours et demi à peine témoigne de l'incidence que peut avoir une telle aventure dans un tel endroit. Et maintenant, alors que je rédige cette dernière phrase assis au sous-sol de ma maison à Baltimore, mon chez-moi me manque. □

© Douglas Clark, Université de la Saskatchewan



Caribou

# Parc national Wapusk À couper le souffle!

Jessica C. Lavigne

1



2



3



4



5



6

① Moment de détente pour les élèves de l'ISAMR

② Ourse polaire et son ourson

③ Azalée couchée

④ Thé du Labrador

⑤ Ours polaires au coucher du soleil

⑥ Canotage sur la rivière Broad

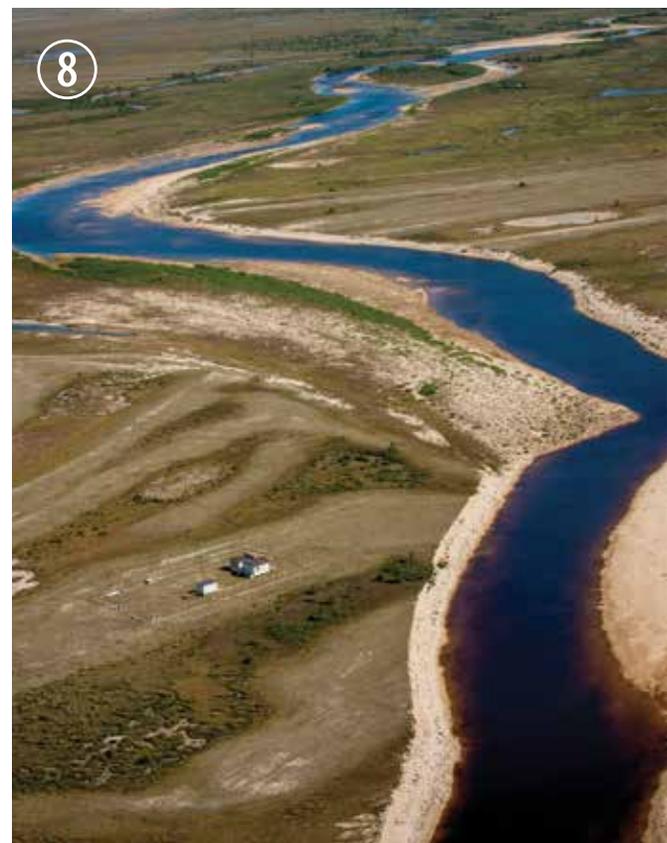
⑦ Étangs de toundra au parc national Wapusk

⑧ Campement en bordure de la rivière Broad

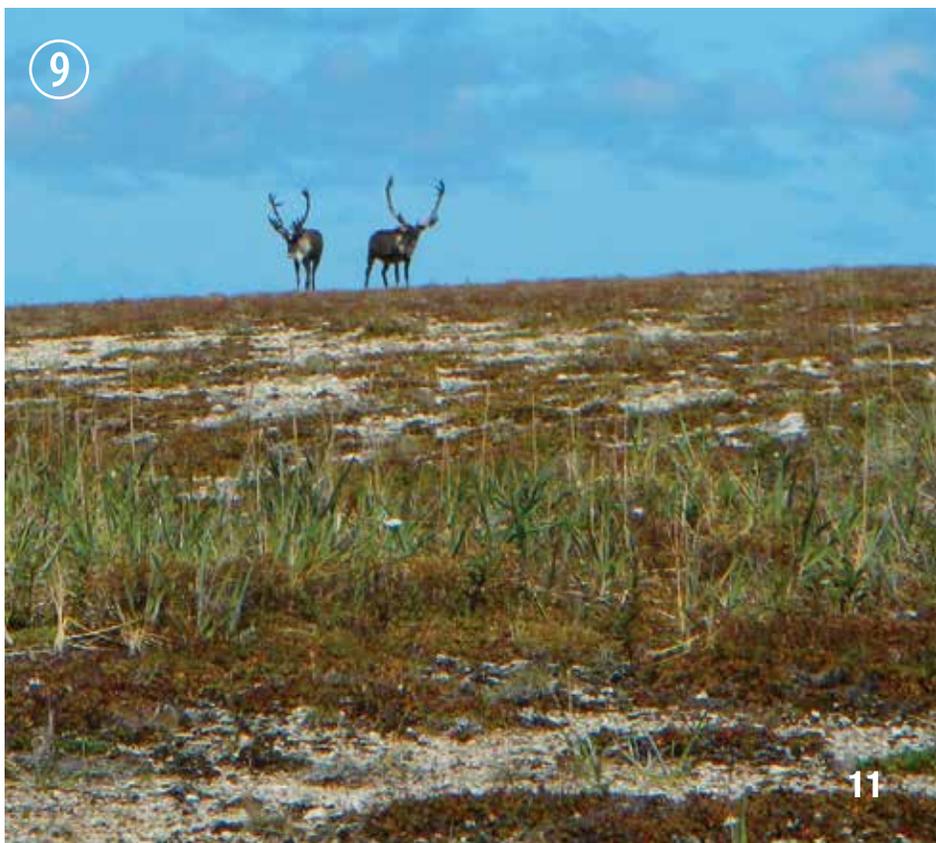
⑨ Caribous



7



8



9



# Les Rangers juniors canadiens de Churchill et l'ISAMR travaillent ensemble

**Jill Larkin**

Caporal-chef des Rangers canadiens

Chef de patrouille des Rangers juniors canadiens de Churchill

Dans des petites collectivités comme Churchill, de nombreuses personnes assument plusieurs responsabilités. Dans mon cas, je suis à la fois agente de gestion des ressources pour Parcs Canada et Ranger canadien de la Réserve des Forces armées canadiennes. Dans l'exercice de mes fonctions à Parcs Canada, j'aime travailler et me déplacer au parc national Wapusk. Quant au programme des Rangers canadiens, il me permet d'explorer la région avoisinante. Je vis des expériences passionnantes comme Ranger canadien. Par exemple, j'organise les points de contrôle de la course de chiens de traîneaux Hudson Bay Quest, je participe à des exercices de recherche et sauvetage, je forme les membres de l'armée de terre sur la survie en milieu sauvage et je pars en excursion en canot dans le Sud du Manitoba. J'ai de la chance d'avoir deux emplois qui me permettent de passer beaucoup de temps à faire du camping, du canot, de la motoneige et de la randonnée, et à pratiquer le tir.

Une de mes fonctions les plus intéressantes et gratifiantes comme Ranger canadien est chef de patrouille des Rangers juniors canadiens (RJC) de Churchill. Il s'agit d'un programme communautaire offert aux jeunes de 12 à 18 ans et dirigé par des membres de la patrouille locale des Rangers canadiens avec l'appui de la collectivité et du ministère de la Défense nationale. Nous adaptons le programme pour qu'il se révèle pertinent pour les Rangers à l'échelle locale et nous leur enseignons des compétences traditionnelles et pratiques. En plus des activités locales et des excursions en camping, les RJC venant de patrouilles d'ailleurs au Canada ont la possibilité de sortir de leur collectivité pour prendre part à différentes activités telles que des camps d'été, des concours de tir et des échanges avec d'autres patrouilles du Canada.



Jessica C. Levine

*Des Rangers juniors canadiens Dania Meeko (deuxième à partir de la gauche) et Jordan Bunka (deuxième à partir de la droite) observent des baleines sur la rivière Churchill en compagnie d'élèves et d'enseignants de l'ISAMR.*

La patrouille des RJC de Churchill est composée d'environ 25 jeunes, principalement des filles de 12 à 14 ans. Nos activités de patrouille comprennent le tir, la couture, la randonnée et l'apprentissage des techniques de survie. Nous partons aussi en camping au moins trois fois par année, habituellement en motoneige l'hiver. Nos excursions en camping ont différents thèmes : le piégeage, la chasse, la survie, la pêche sur la glace, et récemment, la recherche sur l'environnement et la faune.

L'idée de faire participer les RJC de Churchill à des activités de recherche est venue en août 2013 lorsque Parcs Canada m'a chargée de surveiller le pergélisol tout en passant une semaine avec un groupe d'élèves du secondaire au camp de recherche Nester One, situé dans le parc national Wapusk. Le groupe de participants à l'ISAMR (International Student-led Arctic Monitoring and Research) est composé d'élèves et d'enseignants de Baltimore, dans le Maryland (sous la direction de Julie Rogers de l'école Park School) et de Winnipeg (sous la direction de Ryan Brook de l'Université de la Saskatchewan).

Je me suis rapidement rendu compte qu'un tel voyage représente bien plus qu'un simple camp d'été ou qu'un cours sur le terrain. Le travail de l'ISAMR va au-delà de la science citoyenne parce que les élèves non seulement s'occupent

de recueillir des données, mais aussi dirigent la recherche, procèdent à l'analyse des données et présentent des articles à des revues scientifiques évaluées par des pairs. En plus de l'étude sur le pergélisol réalisée sur 30 ans, les élèves aident Jim Roth, chercheur de l'Université du Manitoba, à mener des recherches sur le renard, et participent à des activités culturelles. Comme c'est le cas pour tous les chercheurs, les élèves de l'ISAMR présentent des exposés lors de diverses conférences scientifiques, où l'on croit souvent qu'il s'agit d'étudiants à l'université en raison du haut calibre de leur travail. (Veuillez vous reporter à l'article écrit par Cory Silver qui se trouve à la page 8 du présent numéro.)

Pendant que je me trouvais au camp Nester One avec ce groupe formidable de jeunes, j'ai commencé à réfléchir à la façon dont la patrouille des RJC pourrait bénéficier d'une telle expérience. La plupart des jeunes de Churchill n'ont jamais eu la chance de se rendre au parc national Wapusk. C'est pourtant à deux pas. Avec leurs compétences sur le terrain et leurs connaissances de la région, les RJC pourraient contribuer à l'équipe de l'ISAMR. Il s'est avéré que M<sup>me</sup> Rogers voulait elle aussi faire participer des élèves de la région au programme, mais ne savait pas comment s'y prendre. Avant la fin

*suite à la prochaine page*



Jim Roth



Rangers juniors canadiens de Churchill

**En haut :** Les RJC Nickia McIvor et Jordan Bunka prennent des mesures dans une coupe de neige au parc national Wapusk.

**En bas :** Nickia McIvor, Khalee Palmer et Dania Meeko, RJC, préparent du pain bannock au camp de recherche Nester One.

*suite de la page précédente*

de notre séjour, elle a proposé d'inclure quelques élèves des RJC de Churchill lors de l'excursion au camp Nester One en 2014.

Julie Rogers et moi avons décidé que les RJC se rendraient au camp Nester One en motoneige pour recueillir des données sur l'enneigement. Le sergent instructeur Danny Gosselin du comité d'adultes des RJC a accepté de financer entièrement le séjour, qui s'inscrirait dans le cadre de nos exercices officiels. LeeAnn Fishback, du Centre d'études Nordiques de Churchill, et Steve Mamet, de l'Université de l'Alberta, experts locaux de l'échantillonnage du manteau neigeux, ont appuyé nos plans et nous ont offert une formation.

Le séjour était prévu du 18 au 21 avril 2014. Le sergent Danny Gosselin s'est rendu à Churchill (depuis Winnipeg) pour prendre part à l'exercice, et Jackie Verstege, technicienne du Centre d'études nordiques de Churchill, s'est également rendue au camp Nester One accompagnée des RJC pour offrir de l'aide concernant l'échantillonnage du manteau neigeux. Jim Roth, qui avait l'intention de rester au camp Nester One à ce moment-là avec trois de ses étudiants diplômés et de faire de la recherche sur les renards, a été heureux de nous faire de la place au camp Nester One et de faire partie de l'exercice.

Le trajet vers Nester One a duré environ trois heures. La neige au camp était dure comme de la roche, et à certains endroits, elle avait plus de dix pieds d'épaisseur. Quatorze d'entre nous ont pelleté pendant plus de quatre heures seulement pour dégager le passage entre la cuisine et le pavillon-dortoir. Plus tard, nous avons préparé un spaghetti avec une sauce à la viande d'original pour le souper, puis nous nous sommes rendus à la baie d'Hudson en motoneige. À la fin de la journée, nous sommes rentrés pour prendre un repos bien mérité.

Le lendemain matin, nous avons accompagné Jim Roth et recueilli des données à trois tanières de renards situées près de Nester One. En après-midi, nous nous sommes rendus à trois sites d'observation du pergélisol de l'ISAMR pour réaliser l'échantillonnage du manteau neigeux. Tout s'est bien passé grâce à la formation qu'ont reçue les RJC des employés du Centre d'études nordiques de Churchill. L'exercice était bien plus qu'un simple voyage scientifique. Nous avons également suivi un entraînement à la navigation et exploré la région du cap Churchill, qui se trouve à une heure aller-retour en motoneige du camp Nester One.

En août 2014, je me suis rendue à Nester One pour accompagner une deuxième fois un groupe de l'ISAMR, sauf que cette fois, j'étais en congé de Parcs Canada et je travaillais comme Ranger canadien. J'accompagnais deux RJC, Jordan Bunka et Dania Meeko, qui avaient fait partie du groupe ayant participé à l'excursion d'échantillonnage du manteau neigeux en avril. Ils ont eu l'occasion de voir le camp l'été, de se déplacer en hélicoptère et de se rendre à pied aux mêmes tanières de renard où ils s'étaient rendus en motoneige au mois d'avril.

Nous avons marché jusqu'au cap Churchill un jour où il faisait très chaud. Le trajet a duré 12 heures aller-retour, comparativement à une heure en motoneige. Dania, Jordan et moi avons cuisiné des rations militaires pour que le groupe d'élèves de l'ISAMR puisse y goûter. Durant la randonnée, nous avons aperçu quelques ours polaires et des caribous qui ne se rapprochent habituellement pas autant des zones habitées. À notre retour, nous avons mangé du muktuk congelé (peau de bélouga avec gras) et de la viande d'original congelée trempée dans de la sauce soya. Paradoxalement, les végétariens

du groupe ont vraiment aimé la viande locale. Ils ont commencé à se désigner comme des « carnivores culturels ». Dania et Jordan ont pu faire part aux autres élèves de leur expérience avec les RJC en faisant un exposé sur l'excursion d'échantillonnage du manteau neigeux d'avril précédent.

On a invité les RJC à participer au projet de recherche de l'ISAMR d'automne au Centre d'études nordiques de Churchill sous la direction de Jane Waterman, projet qui consiste à consigner la disposition des vibrisses de l'ours polaire. Cette chercheuse a mis au point une méthode permettant d'identifier les ours blancs à l'aide de photographies des formes de leurs vibrisses. En octobre, nous avons passé deux jours à bord d'un Tundra Buggy<sup>MD</sup> à photographier des ours polaires. En soirée, les élèves ont assisté à des exposés présentés par l'ainée déneé Caroline Bjorklund, l'ainée métisse Myrtle DeMuelles et des chercheurs. Les RJC ont parlé du programme, et Antonina Kandiurin des RJC a présenté un exposé sur la chasse et le piégeage dans la région de Churchill. Le dernier jour, nous nous sommes rendus à ma cabane située à Goose Creek pour savourer un festin de touladi, d'oie et de bannock. Les élèves ont cousu des mitaines, et les RJC ont amené les élèves de l'ISAMR visiter la région en véhicule tout terrain.

Dans l'ensemble, 2014 s'est révélée être un succès en ce qui concerne la participation des RJC à l'ISAMR. En fait, le programme a remporté un tel succès que le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie nous a accordé une bourse Promo Science, ce qui nous permettra de recevoir des fonds pendant trois ans. De plus, on a invité Jordan Bunka, élève de la région, à se rendre à Baltimore à l'automne 2014 dans le cadre de la conférence annuelle Association of Independent Maryland Schools où il présentera un exposé portant sur les données sur le pergélisol avec les autres élèves de l'ISAMR. Les élèves ont aussi assisté au forum de recherche sur les parcs et les régions protégées du Manitoba qui s'est tenu à Winnipeg à l'automne 2014 et à la conférence internationale d'ArcticNet qui a eu lieu à Ottawa en décembre 2014.

Les RJC et moi-même sommes heureux de poursuivre notre collaboration avec l'ISAMR pendant une deuxième année, et nous espérons que le programme prendra de l'ampleur! □

# Stage sur le terrain dans le Nord de la côte de la baie d'Hudson

## Faune et ethnoécologie de la région côtière du Manitoba

Le Stage sur le terrain dans le Nord de la côte de la baie d'Hudson fournit à des étudiants universitaires l'occasion de s'immerger dans l'écosystème des basses terres de la baie d'Hudson, de rencontrer des résidents de la collectivité de Churchill et de découvrir la culture du Nord. Les étudiants participent à de petits projets de recherche au parc national Wapusk et aux environs de Churchill, en plus de se renseigner sur la région, d'acquérir des compétences de recherche et d'obtenir une expérience pratique du travail dans un parc national.

Cette possibilité d'apprentissage pratique prend plusieurs formes. Elle permet aux étudiants de renforcer des compétences pratiques, notamment la collecte de données de surveillance à long terme sur le pergélisol et la couverture végétale, et l'élaboration de projets de recherche sur des sujets variant de l'écologie des ours polaires et du savoir traditionnel sur la récolte des baies à la répartition du caribou, l'écologie des terriers de lemming et la réaction des plantes à l'humidité du sol. Les participants perfectionnent leurs compétences en pensée critique au moyen de discussions de groupe et de communications avec les résidents locaux et les employés de Parcs Canada. De plus, ils élargissent leurs compétences en communication grâce à la présentation d'exposés, à la mise en commun de leurs expériences et à des possibilités d'enseignement en équipe.

Depuis août 2004, ce programme stimulant et unique en son genre a lieu chaque année. Ryan Brook, professeur adjoint au collège de l'agriculture et des bioressources de l'Université de la Saskatchewan, organise et dirige le programme depuis 2005, et effectue des recherches dans la région élargie de l'écosystème de Wapusk



depuis 1994. Il est accompagné de Kristina Hunter, chargée de cours du département de l'environnement et de la géographie de l'Université du Manitoba, co-instructrice depuis 2008. En outre, le personnel de Parcs Canada joue un rôle essentiel dans les cours, notamment en ce qui concerne la gestion de la sécurité et le contenu.

Les étudiants passent une semaine au Centre d'études nordiques de Churchill, suivie d'un séjour à la station expérimentale Nester 1 au parc national Wapusk. Un des temps forts du voyage est la randonnée depuis le camp de base Nester 1 jusqu'au cap Churchill, un aller-retour de 32 km. Le cap est une caractéristique distinctive du parc : une série de crêtes de plage s'étendant assez loin dans la baie d'Hudson. La région est renommée pour le regroupement d'ours polaires qui s'y fait à l'automne en attendant le gel de la baie, et on peut aussi souvent y observer des caribous. En 2014, les étudiants et les animateurs ont observé plusieurs ours polaires pendant leur voyage au cap, et ils auront donc des histoires intéressantes sur l'arrière-pays à raconter autour du feu de camp pour des années à venir!

On demande aux étudiants de faire parvenir à Parcs Canada leurs réflexions sur le temps qu'ils ont passé au parc national Wapusk (*voir l'encadré*). Ce cours a évidemment eu une incidence profonde sur tous les 157 participants (à ce jour), et bon nombre ont indiqué que l'expérience a changé leur vie. Plusieurs d'entre eux ont poursuivi une carrière à Parcs Canada, et quelques-uns travaillent dans la région de Churchill.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec : [ryan.brook@usask.ca](mailto:ryan.brook@usask.ca). □



**En haut :** Participants au Stage sur le terrain dans le Nord de la côte de la baie d'Hudson au cap Churchill, au parc national Wapusk.

**Centre :** Kristina Hunter, instructrice du Stage sur le terrain dans le Nord de la côte de la baie d'Hudson, avec ses étudiants.

**En bas :** Ryan Brook enseigne à ses étudiants dans la « salle de classe » du parc national Wapusk.

## Réflexion personnelle, parc national Wapusk

Darian Weber

*En haut : bleu, rouge, orange, jaune et mauve alors que les nuages batifolent*

*En bas : benoîte de Peck, raisin d'ours, trochophore cespiteux et graines en vol*

*Là-bas : ours polaires, caribous, oies des neiges et plus encore*

*Ici : un nid, des couvertures chaudes et des gens que j'adore*

## Faire connaître le parc national Wapusk aux résidents de Winnipeg

**Linda Sutterlin-Duguid**

Agente, Éducation du public en diffusion externe  
Unité de gestion du Manitoba

L'un des principaux objectifs de Parcs Canada en ce qui concerne la diffusion externe est d'aider ceux qui vivent dans des villes du pays à entrer en contact avec des régions lointaines comme le parc national Wapusk.

En mai 2014, Parcs Canada a mis sur pied, à Winnipeg, une équipe de diffusion externe dynamique composée de plusieurs étudiants embauchés pour l'été. Que ce soit au zoo du parc Assiniboine, au Musée des enfants du Manitoba ou au Festival du Voyageur, le personnel de Parcs Canada a fait connaître l'histoire des parcs nationaux et des lieux historiques

nationaux du Manitoba à un public enthousiaste vivant en milieu urbain.

La nouvelle exposition *Périple à Churchill* présentée au zoo du parc Assiniboine s'est avérée être le cadre idéal pour permettre au public de découvrir le rôle joué par Parcs Canada dans la surveillance et la protection des aires de mise bas du parc national Wapusk. Durant les mois de juillet et août, plus de 13 000 visiteurs ont pu se renseigner sur ce parc magnifique par l'entremise d'activités amusantes comme le questionnaire sur l'ours polaire du parc national Wapusk. (Combien de visiteurs ont maintenant ajouté Churchill à leur liste de destinations futures?)

En novembre 2014, Parcs Canada a pris part à la série d'activités scientifiques portant sur le Nord organisées au Musée des enfants du Manitoba, à Winnipeg. Wanli Wu, spécialiste en surveillance

*Wanli Wu, spécialiste en surveillance écologie, raconte des récits sur le parc national Wapusk au Musée des enfants du Manitoba.*

écologique de Parcs Canada, a apporté son expertise dans le domaine de la recherche scientifique au parc national Wapusk à l'aide d'un écran tactile; c'était l'occasion de permettre aux familles de se renseigner davantage sur l'ours polaire, le phoque annelé, le caribou et la cartographie des glaces marines. Les visiteurs se sont amusés à essayer un collier émetteur pour ours, à enfoncer les doigts dans la fourrure épaisse du caribou, à regarder les loups renifler des caméras de terrain installées dans un camp de recherche éloigné et à observer une image animée illustrant les changements dans les glaces marines de la baie d'Hudson, pour ne nommer que quelques activités.

Des milliers de visiteurs ont été transportés virtuellement au parc national Wapusk en février 2015 lors du Festival du Voyageur, plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien. Grâce à la technologie sur fond vert, les participants ont posé devant une toundra virtuelle et du même coup, ils ont pu se renseigner sur le caribou et l'ours polaire. Ces photos numériques amusantes ont ensuite été envoyées par courriel aux festivaliers pour que ceux-ci puissent les montrer à leur famille et à leurs amis.

Les zoos, les musées et les festivals peuvent servir de points d'accès urbains vers des trésors nationaux comme le parc national Wapusk. Il s'agit là de merveilleux moyens de joindre le public de Winnipeg par milliers et de faire connaître l'histoire du parc. □

## Le saviez-vous?

- Le parc national Wapusk compte environ 300 espèces de lichens. On trouve ceux-ci dans les régions boisées et la toundra ainsi que sur des rochers, des arbres, des bois d'animaux et des structures fabriquées par l'homme dans le parc.
- Les lichens sont une combinaison fascinante de champignons et d'algues formant une relation interdépendante ou symbiotique. Ils ne peuvent donc pas être catégorisés parmi les plantes ordinaires. Selon les estimations récentes, il existe environ 18 000 types de lichens différents au monde.
- Un des lichens les plus faciles à repérer dans le parc, en raison de sa couleur vive, est le *Rusavskia elegans*, aussi appelé lichen orangé ou xanthorie élégante. Il est aussi parfois appelé lichen perchoir, car il pousse dans des endroits riches en azote et phosphore, et donc dans les excréments d'oiseaux. Cherchez ce lichen orange vif là où les oiseaux viennent souvent se percher. Au parc national Wapusk, ces perchoirs surélevés se distinguent dans le paysage et servent d'aides à la navigation encore aujourd'hui. □

Ancienne cache de chasse couverte de lichen orangé (xanthorie élégante) au parc national Wapusk

# Y aurait-il un nouvel ours au parc national Wapusk?

Le parc national Wapusk est connu pour ses ours polaires. En fait, le mot *Wapusk* est un mot cri qui signifie ours blanc. Certains éléments indiquent cependant qu'un autre type d'ours se serait installé dans le parc : le grizzli de Richardson.

Le grizzli de Richardson est un peu plus petit que son cousin des régions montagneuses de l'Ouest canadien. Son territoire traditionnel couvre l'ensemble de la toundra du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest.

Depuis 1990, certaines personnes ont signalé avoir vu des grizzlis de Richardson au parc national Wapusk, et depuis 2008, on y en voit tous les ans. Au cours des sept dernières années, de plus en plus de gens ont signalé avoir aperçu un grizzli de Richardson, et tout porte à croire qu'au moins deux ours différents fréquentent le parc. En fait, les appareils du parc ont capté des photos de ce qui semble être un grizzli en 2014.

Parcs Canada et Conservation et Gestion des ressources hydriques Manitoba travaillent ensemble pour en apprendre plus sur la présence de ces ours dans la région de Churchill. Parcs Canada a acheté deux colliers émetteurs et espère en poser un sur un grizzli à l'aide des experts de Conservation Manitoba, qui ont l'expérience de la capture des ours. Le collier émet des données de localisation GPS permettant au personnel de suivre les déplacements des ours. Les renseignements recueillis grâce à ces colliers émetteurs serviront

à confirmer que les ours aperçus sont bel et bien des grizzlis de Richardson, et surtout, à déterminer si ces ours habitent le parc et la région avoisinante ou s'ils ne font qu'y passer.

Ces renseignements sont importants non seulement aux fins de gestion du parc, mais aussi pour déterminer si la présence permanente de ces ours pourrait avoir des répercussions sur l'écologie du parc. En effet, les grizzlis y feraient probablement concurrence aux loups et aux ours polaires pour la nourriture et les ressources. De plus, il pourrait y avoir un conflit entre les grizzlis et les ours polaires lors de la période de mise bas.



**En haut :** Grizzli au parc national Wapusk

**En bas :** Grizzli sur la rive de la baie d'Hudson, parc national Wapusk

Nous savons tous qu'il y a des grizzlis au parc national Wapusk, mais le fait de confirmer leurs déplacements et leurs aires de mise bas (s'il en existe) permettra aux gestionnaires de prendre des décisions éclairées et de gérer les répercussions potentielles de leur présence sur le parc national et sur les autres animaux qui y vivent. □

## Le saviez-vous?

Chaque automne, le long de la côte de la baie d'Hudson, de grands ours polaires mâles se regroupent au cap Churchill et attendent que la glace marine se forme. Les ours polaires dépendent de ces glaces, qui leur servent de plate-forme pour la chasse au phoque annelé, leur principale source de nourriture.

Les organismes Polar Bears International et explore.org ont installé une caméra Web au cap Churchill, dans le parc national Wapusk, afin de fournir des possibilités d'observation d'ours polaires en diffusion directe à des milliers de téléspectateurs partout au monde.

Frontiers North Adventures, entreprise de voyagistes autorisée au parc, collabore avec Polar Bears International et explore.org et offre deux autres caméras Web dans la région du cap Churchill.

De septembre à décembre, pendant la période de migration de pointe des ours polaires, environ deux millions de visiteurs « virtuels » observeront la migration annuelle des ours polaires le long de côte de la baie d'Hudson en visitant explore.org à partir de leur ordinateur, de leur tablette électronique ou de leur téléphone intelligent. □



Image d'ours polaire transmise par caméra Web au cap Churchill

# La sécurité au pays des ours polaires

## Brady Highway

Coordonnateur de la sécurité des visiteurs et des opérations incendies

Parc national Wapusk et lieux historiques nationaux du Manitoba

Que vous soyez un résidant de longue date, un visiteur ponctuel ou un nouvel arrivant à Churchill (comme moi), vous constaterez que cette région est l'endroit parfait pour observer le plus gros carnivore terrestre au monde, soit l'ours polaire, dans son habitat naturel. La chance d'apercevoir cet animal attire des gens de tous les milieux qui possèdent diverses expériences et n'ont pas tous la même attitude vis-à-vis de la sécurité liée aux ours polaires.

Si vous rencontrez quelqu'un qui habite ou qui travaille dans la région, celui-ci se fera certainement un plaisir de vous raconter son histoire favorite portant sur un ours. Ces histoires contribuent au folklore local, et certaines des leçons apprises ont été intégrées au matériel éducatif et aux plans directeurs officiels qui orientent les activités quotidiennes de Parcs Canada. Toutes les personnes qui visitent des sites gérés par Parcs Canada dans le Nord du Manitoba ou qui y travaillent sont responsables de leur sécurité. Cela peut parfois être difficile puisque les gens n'ont pas tous le même degré de confort lorsqu'il s'agit de s'approcher d'ours. De plus, chaque rencontre est unique.

La situation est délicate dans le Nord du Manitoba. D'un côté, nous devons garder une certaine distance vis-à-vis des ours polaires et faire tout notre possible pour qu'ils ne s'habituent pas à la présence d'humains. D'un autre côté, nous savons que les visiteurs aiment apercevoir des ours sur le terrain et peuvent, dans leur enthousiasme, faire pression sur les surveillants d'ours et les guides pour pouvoir vivre cette expérience. Le nombre d'ours polaire aperçus peut ajouter à la pression; en effet, en 2014, d'après



Jill Larkin, agente de gestion des ressources, surveille les ours pour le chercheur Daniel Giesbrecht au parc national Wapusk.



Ours polaire dans le parc national Wapusk

les données de Parcs Canada, des ours polaires ont été aperçus à 196 occasions différentes depuis le sol. Ce nombre serait accru de manière considérable si l'on comptait les ours aperçus depuis un hélicoptère ou un véhicule de toundra. Chaque année, Parcs Canada définit des seuils pour les rencontres avec des ours et met en application une série de directives normalisées afin d'assurer qu'aucune personne et qu'aucun ours ne soit blessé.

Les efforts déployés par Parcs Canada lorsqu'il s'agit de protéger les espèces visent également nos voisins et nos partenaires, et nous avons collaboré avec la chambre de commerce de Churchill,

la Ville de Churchill et Conservation et Gestion des ressources hydriques Manitoba afin d'élaborer des documents éducatifs. Le personnel de Parcs Canada a contribué à la rédaction du dépliant *La sécurité au pays des ours polaires*, à l'élaboration d'exposés sur la sécurité et à la conception de panneaux pour la ville et de cartes pliées pour les hôtels contenant des messages de sécurité précis à l'intention des visiteurs et des employés provisoires. Nous avons également collaboré avec le programme Polar Bear Alert qui, en 2014, a connu une saison précoce et occupée. Le premier appel signalant la présence d'un ours a été reçu le 8 juin et la première intervention auprès d'un ours est survenue le 2 juillet. Parcs Canada et Conservation et Gestion des ressources hydriques Manitoba ont mis à l'essai le déménagement des ours de leurs installations de garde au parc national Wapusk en espérant que ces ours (habités aux humains) ne s'aventureront pas dans d'autres villes situées encore plus au nord sur la côte de la baie d'Hudson.

L'Agence Parcs Canada est fière de contribuer à la conservation des ours polaires. En tant que nouveau membre de la collectivité, je tiens à affirmer que j'apprécie sincèrement le leadership dont Parcs Canada fait preuve en offrant des expériences sûres aux visiteurs, tout en respectant l'espace dont les ours ont besoin pour survivre. □

## Quoi de neuf au parc national Wapusk? Programmes et activités – 2015

*Baignade dans la baie de la fête du Canada – Une course ravigotante!*



### Baignade dans la baie pour la fête du Canada

Soulignez le début de l'été en vous amusant sur la plage à l'occasion de la baignade dans la baie, activité très prisée de la fête du Canada! Cette course à relais en équipes met les participants au défi de se plonger dans les eaux glacées de la baie d'Hudson. Plaisir et frissons garantis! Des prix sont remis à l'équipe la plus rapide et au plus beau costume.



*Prêts pour la Journée des parcs au lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles*

### Journée des parcs – Le 18 juillet

S'il fait suffisamment beau, joignez-vous au personnel de Parcs Canada pour une journée complète remplie d'expériences amusantes au lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles afin de célébrer les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux du Canada. Le transport en bateau sera fourni.



*Participants du programme L'histoire au bout des doigts au lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles*

### L'histoire au bout des doigts

#### Programme d'archéologie publique au lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles

Ce programme est de retour pour une deuxième année! Parcs Canada et le Centre d'études nordiques de Churchill sont heureux de s'associer pour offrir cette expérience

d'archéologie publique sans pareille au lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles. En tant que membre de l'équipe d'archéologie, vous travaillerez aux côtés d'archéologues de Parcs Canada afin de découvrir le passé et d'apprendre à quoi ressemblait la vie au fort il y a 250 ans. Vous participerez à tous les aspects des travaux d'archéologie sur le terrain, des fouilles au travail d'identification et de catalogage d'artéfacts en laboratoire. Durant le trajet quotidien en bateau vers le fort, vous pourriez avoir la compagnie d'un groupe de bélugas ou apercevoir un ours polaire se reposant à la pointe Eskimo. En soirée, au Centre d'études nordiques, vous serez invité à assister à des exposés sur des sujets connexes et à discuter avec des chercheurs d'horizons divers qui étudient les nombreuses caractéristiques naturelles de la région. Le cours a lieu du 30 juillet au 6 août 2015; pour réserver, visitez le [www.churchillscience.com](http://www.churchillscience.com) (en anglais seulement). Parcs Canada organise également des programmes d'archéologie publique d'une journée les 7 et 8 août.

*Observation des signatures de marins du XVIII<sup>e</sup> siècle gravées dans les rochers de l'anse Sloop*



### Randonnée à l'anse Sloop

Faites une randonnée mémorable! Joignez-vous à des employés de Parcs Canada pour faire une randonnée d'une demi-journée de l'anse Sloop au lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles. Le parcours de quatre kilomètres commence à l'endroit où l'on vous dépose en bateau à l'anse Sloop et se termine au fort Prince-de-Galles, où l'on viendra vous chercher en bateau pour vous ramener à Churchill. Explorez l'anse Sloop, où la Compagnie de la Baie d'Hudson mettait ses bateaux en cale sèche et où des marins ont gravé leur nom sur des rochers en surplomb. Admirez de près la toundra et l'écosystème riverain de l'estuaire de la rivière Churchill. Renseignez-vous sur près de 4 000 ans d'histoire humaine dans la région en vous rendant à quelques-uns des nombreux sites archéologiques des environs. Pour connaître les heures des randonnées ou pour réserver, communiquez avec SeaNorth Tours au 204 675 2195 ou à [www.seanorthtours.com](http://www.seanorthtours.com) (en anglais seulement).

*Entrepôt de la Compagnie de la Baie d'Hudson au lieu historique national York Factory*



### Une expérience emblématique du Nord : aventure dans le Nord du Manitoba

Cinq jours d'exploration vous attendent au parc national Wapusk et aux lieux historiques nationaux York Factory et du Fort-Prince-de-Galles. Faites une randonnée dans la toundra dégagée du parc et laissez-vous émerveiller par l'immensité du paysage et par la flore et la faune qu'on y trouve. Malgré son état sauvage, le paysage est également fort d'une longue histoire humaine. À York Factory et au fort Prince-de-Galles, remontez le temps jusqu'à l'époque de la traite des fourrures, alors que des commerçants britanniques et des membres de Premières Nations faisaient du troc sur les rives de la baie d'Hudson. Informez-vous sur les difficultés, les joies, les victoires et les défaites qu'ils ont vécues et qui ont marqué l'histoire du pays qui allait devenir le Canada. Découvrez un lieu où l'homme et la nature sont unis par des liens inextricables.

*Un repos bien mérité pour les randonneurs du parc national Wapusk*



### Randonnée dans le parc national Wapusk

Vous avez toujours rêvé de passer une journée au parc national Wapusk? Ne ratez pas cette occasion! Parcs Canada offrira des randonnées d'une journée dans le parc cet été. En compagnie d'employés de Parcs Canada, vous vous rendrez au parc à bord d'un avion pour explorer la toundra éloignée, les terres humides et les crêtes de plage, pour découvrir la richesse de la diversité végétale et animale et pour entendre parler des liens qui unissent l'humain à ce paysage depuis des milliers d'années. □

Pour en savoir plus sur ces programmes, composez le 204-675-8863 ou écrivez à [mannorth.nhs@pc.gc.ca](mailto:mannorth.nhs@pc.gc.ca).

## Le point sur le Conseil de gestion de Wapusk

Fondé en 1996, le Conseil de gestion de Wapusk se penche sur des questions en lien avec la planification, la gestion et l'exploitation du parc national Wapusk, et formule des recommandations à ce sujet à l'intention du ministre de l'Environnement du Canada et ministre responsable de Parcs Canada. Depuis sa création, il a contribué, grâce aux conseils qu'il prodigue, à établir l'orientation de l'un des endroits les plus uniques au monde. La dernière année n'a pas fait exception : le Conseil a été très actif au cours des derniers mois.

Chaque année, le Conseil de gestion de Wapusk se réunit pour discuter de l'état des demandes de permis de recherche pour le parc. Ces discussions comprennent l'examen des demandes afin d'assurer qu'elles respectent les priorités en matière de recherche établies pour le parc. Dans le cadre de la saison 2013-2014, cinq permis de recherche ont été délivrés par le directeur à la suite des recommandations formulées par le Conseil. Le processus de délivrance du permis est achevé, et le conseil de gestion a soumis des recommandations concernant quatre permis pour la saison 2015-2016.

Le Conseil s'intéresse aussi beaucoup à la proposition de la province du Manitoba en ce qui concerne l'établissement d'un parc provincial qui ferait frontière commune avec le parc national Wapusk.

Parmi les autres sujets discutés par le Conseil dans la dernière année, notons les suivants :

- territoires de piégeage au sein du parc;
- accords de contribution dans le cadre de projets de recherche;
- connaissances traditionnelles locales et autochtones;
- nouvelles possibilités d'expérience du visiteur;
- gestion de l'ours polaire.

Le Conseil se penchera bientôt sur le plan directeur du parc national Wapusk. Ce plan vise à établir l'orientation du parc pour une période de dix ans. Le processus officiel d'élaboration du plan directeur débutera en 2016, et le Conseil donnera son avis au directeur en ce qui concerne ses attentes pour l'avenir du parc.

Le Conseil de gestion de Wapusk tient à profiter de l'occasion pour remercier l'un de ses membres pour son travail acharné et son dévouement envers le parc national Wapusk ainsi que pour accueillir un nouveau collègue. John T. Williams termine un mandat de trois ans à titre de représentant du gouvernement du Canada au sein du Conseil. Pendant cette période, ses connaissances et son expérience ont contribué à façonner les recommandations du Conseil. Son point de vue en ce qui a trait à la conservation et à la gestion de la faune a été essentiel dans l'établissement des priorités du parc. Merci, John.

C'est avec plaisir que nous accueillons Jan Collins qui a été nommé par l'honorable Leona Aglukkaq, ministre de l'Environnement et ministre responsable de Parcs Canada, à titre de nouveau représentant du gouvernement fédéral au sein du Conseil de gestion de Wapusk. L'expérience de M. Collins au sein du gouvernement du Manitoba à titre d'expert-conseil en matière de développement touristique responsable du développement des produits touristiques fondés sur les ressources dans l'ensemble du Manitoba lui permettra de bien comprendre l'industrie du tourisme relativement à l'environnement naturel. Nous nous réjouissons à l'idée de travailler avec lui à l'avenir du parc. □

Le Conseil de gestion de Wapusk est composé de dix membres, des représentants du gouvernement du Canada, de la province du Manitoba, de la Ville de Churchill, de la Nation crie de Fox Lake et de la Première Nation de York Factory. Les travaux du Conseil reflètent la philosophie, exprimée dans l'entente relative à l'établissement du parc national Wapusk, selon laquelle les gens sont les gardiens de la nature.



Also available in English



Pour en apprendre davantage sur le parc national Wapusk et voir les numéros précédents du bulletin **Échos de Wapusk** en ligne, consultez le [www.parcscanada.gc.ca/wapusk](http://www.parcscanada.gc.ca/wapusk)

**Le bulletin Échos de Wapusk** est produit par Parcs Canada et le Conseil de gestion de Wapusk.

# Nous aimerions avoir votre opinion!

Parcs Canada et le Conseil de gestion de Wapusk seraient heureux de recevoir vos commentaires sur ce numéro du bulletin **Échos de Wapusk** ou vos suggestions concernant des numéros futurs.

Faites parvenir vos commentaires et suggestions à :

Parc national Wapusk  
C.P. 127  
Churchill (Manitoba) R0B 0E0

Téléphone : 204-675-8863

Vous êtes aussi invités à déposer la feuille de commentaires au Centre d'accueil de Parcs Canada à Churchill, au Manitoba, ou à nous envoyer un courriel à l'adresse [wapusk.np@pc.gc.ca](mailto:wapusk.np@pc.gc.ca)

